BULLETIN DE LIAISON DE

# IA IMINIA



EN FRANCE

Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1° Mars 1958

# COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

### PRESIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G. LEBLANC (1° G.T.M.). BOYER de LATOUR (2° G.T.M.). MASSIET du BIEST (3° G.T.M.). PARLANGE (4° G.T.M.). GAJTIER (4° G.T.M.).

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres:

Général G. PARLANGE (Président), Général de SAINT BON (Vice Président), Colonel BETBEDER, Colonel Pierre BERTIAUX, Michel BOUIS, Bernard CHAPLOT, Georges CROCHARD, Colonel JOUHAUD, Colonel H. JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOEL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILLAUD, Robert SORNAT, Albert TOURNIE.

### BUREAU

Président: Général Gaston PARLANGE. Vice-Président: Général de SAINT BON. Secrétaire Général: Georges CROCHARD. Trésorier: Roger MATHONNIERE.

### SECTIONS

b) Membres de droit:

Messieurs les Présidents des Sections de :

Bordeaux:

Corse: Commandant MARCHETTI-LECA. Lyon (Sud-Est:) Colonel LE PAGE.

Lyon (Sud-Est: Marseille: Paris: Vosges: Colonel LE PAGE.
M. André BAES.
Colonel Yves JOUIN.
M. Georges FEUILLARD.

### COMMISSIONS ET COMITES

Commission Financière:

Général de SAINT BON (Président); Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOEL.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :

Colonel DUPAS (Président); Colonel du BOYS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN.

Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :

Maître REVEILLAUD (Président); Colonel DELHUMEAU, Albert TOURNIE.

Œuvres sociales : Madame PROUX-GUYOMAR.

Porte-Fanion: Robert POULIN.

Porte-fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

### SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS 16° — C.C.P. PARIS 8813-50 Tél. : 553-20-24 (anciennement KLE 20-24).

Cotisation annuelle:

10 fr donnant droit au Service du Bulletin.

Pour les membres à vie :

Le montant de l'abonnement au service du bulletin est fixé à 5 francs.

Permanence: Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

 $R\acute{e}union\ Amicale$  : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS  $16^{\circ}.$ 

Correspondance: Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia. 33, rue Paul-Valéry, Paris 16°.

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

### IL Y A VINGT ANS

# La participation des Goums Marocains à la Libération de Marseille

22 - 28 AOUT 1944

Il y a vingt ans, la 1<sup>re</sup> armée française débarquait sur les côtes de Provence avec la 7<sup>c</sup> armée américaine du général Patch, sous la protection des escadres maritimes et aériennes alliées.

Tandis que le 6° corps d'armée américain établissait une large tête de pont vers l'Italie et les Alpes, le général de Lattre de Tassigny recevait la mission essentielle de cette première phase de l'opération Dragon, à savoir : la conquête des grands ports de Toulon et de Marseille indispensables à la poursuite de la guerre en Europe.

La 1<sup>re</sup> armée française allait brillamment s'acquitter de cette tâche et cela dans des délais nettement inférieurs à ceux prévus par le grand état-major allié. Pendant que la 3<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale et la 1<sup>re</sup> division française libre opéraient la réduction du camp retranché de Toulon, la 3<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne du général de Montsabert et les goums marocains du général Guillaume, guidés par les forces françaises de l'intérieur, se portaient hardiment sur Marseille et allaient, en quelques jours, avoir raison des défenses allemandes malgré leur infériorité en hommes et en matériel.

Ce succès est essentiellement dû à l'audace de nos chefs, à l'ardeur enthousiaste et souvent téméraire de notre armée d'Afrique entraînée par des cadres désireux de libérer le plus rapidement possible le sol de leur patrie et à la valeur militaire de leurs tirailleurs ou goumiers acquise sur les champs de bataille de Tunisie, de Sicile, de Corse, d'Italie et de l'île d'Elbe.

Nous étudierons particulièrement l'action des goums marocains qui, au nombre de 6.000, avec des trains de combat et un armement incomplet, ont réussi à capturer 8.000 Allemands dont 2 généraux au cours de la prise de Marseille.

Les trois groupes de tabors marocains (1er du colonel Leblanc, 2e du colonel Boyer de Latour et 3e du colonel Massiet du Biest) débarquèrent à partir du 19 août 1944 aux environs de Cavallaire sans leurs moyens de transport organiques et sans la totalité de leur armement lourd.

Dès le 22, ils étaient engagés dans la bataille de Marseille et le 1<sup>er</sup> G.T.M. procédait à l'encerclement des défenses allemandes du nord vers le massif de l'Etoile, Cadolive, Septernes.

Le 2° G.T.M. se heurtait à une résistance acharnée aux environs d'Aubagne mais réussissait à s'emparer de dix-sept pièces d'artillerie de tous calibres après avoir mis hors de combat plusieurs centaines de grenadiers allemands.

Le 3° G.T.M. s'emparait de La Ciotat et de Cassis et devait se diriger sur Marseille en suivant le littoral.

Le lendemain, le 1<sup>er</sup> G.T.M. vient à bout des résistances allemandes de Cadolive et fait 300 prisonniers, le 2<sup>e</sup> G.T.M. s'empare du camp de Carpiagne et occupe ainsi les meilleurs observatoires de la chaîne de Saint-Cyr, le 3<sup>e</sup> G.T.M. poursuit le nettoyage de la région de Cassis.

Le 24 août, le 1<sup>er</sup> G.T.M. continue son avance au nord-ouest de Marseille et atteint La Gavotte, Foresta et le château de la Nerthe où il se heurte à de puissantes organisations défensives ennemies.

Après un engagement sévère, le 2° G.T.M. s'empare du château de Fonbin, atteint Saint-Loup et nettoie le massif de La Gineste dans la banlieue même de Marseille.

Le 3° G.T.M. progresse vers le Redon où il obtient, avec l'appui des F.F.I., la reddition de 500 Allemands.

Le même jour, des éléments blindés du Combat Command du colonel Sudre avec un bataillon du 7° R.T.A., pénètrent dans Marseille.

Le 25 août fut un moment capital de la bataille de Marseille et une journée de gloire pour le 2° G.T.M. qui réussit à capturer, au tunnel de Saint-Cyr, le général Boie, commandant territorial de Marseille, 3 colonels et 1.300 hommes, tandis que d'autres tabors atteignaient le parc Borely, La Pointe-Rouge, Montredon et Vieille-Chapelle.

Le 26, la résistance allemande se raidit surtout en face du 1<sup>er</sup> G.T.M., vers Le Rove, L'Estaque, Moulin-du-Diable et Foresta.

Le 2° G.T.M. poursuit sa progression en combattant au Roucas Blanc, le long de la corniche et Endoume.

Le 3° G.T.M. s'empare de la batterie de Montredon et du mont Rose et neutralise la garnison du fort Napoléon qui fera sa reddition le lendemain matin.

Avec la journée du 27 août commence l'effondrement des défenses allemandes en divers points de la ligne des combats. Le colonel Leblanc obtient la reddition du colonel van Hanstein, commandant du secteur de l'Estaque; les goumiers du colonel Boyer de Latour s'emparent de la caserne Andeoud et du fort Saint-Nicolas avec l'appui du 7° R.T.A. après de durs accrochages autour du sanctuaire si vénéré des Marseillais de Notre-Dame de la Garde.

Le 28 août, le général Schaefer, commandant les forces allemandes, capitule sans condition et se constitue prisonnier au général de Montsabert. Ainsi se termine la bataille de Marseille, un des plus brillants succès de la 1<sup>re</sup> armée française.

Yves JOUIN.

Cet article a été publié dans la « Vie Militaire », le bulletin du C.E.F., le « Moniteur » de la Gendarmerie et en partie dans les journaux marseillais.

### LE PRIX DE LA COTISATION RESTE ENCORE INCHANGE

Avez-vous payé votre cotisation pour l'année 1964 avec, s'il y a lieu, celles des années antérieures?

Envoyez vos dix francs au C.C.P. 88.13.50 — Paris. Le Trésorier vous remercie.

Les Dons pour les Œuvres Sociales de la Koumia sont libres en quantité et en fréquence.

Le Bureau de la Koumia vous remercie.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la KOUMIA

Sauf avis contraire, notre Assemblée aura lieu le premier Samedi de Mars 1965, c'est-à-dire

# LE SAMEDI 6 MARS 1965

Notre Assemblée sera suivie d'un repas Amical comme chaque année. Notez bien cette date sur vos agendas.

Le Bureau de la Koumia souhaite que vous veniez tous nombreux avec vos familles et les Amis des Goums.

L'ordre du jour de l'Assemblée Générale, avec bulletin de réponse sera adressé en temps utile.

# L'ÉMOUVANTE MANIFESTATION DE MARSEILLE

Le 29 août dernier, les Anciens de la 3° D.I.A. de la 1° D.B. et des Goums marocains se sont retrouvés autour du Général de Montsabert et du Général Guillaume à Notre-Dame de la Garde pour prier pour leurs camarades, français et musulmans, morts pour la France au cours de la libération de Marseille.

Monseigneur Delay, Archevêque de Marseille, Madame la Maréchale de Lattre de Tassigny, les dirigeants locaux de Rhin et Danube,

le Président Dubois et une immportante délégation du C.E.F.I. ainsi que des « Pieds-Noirs » groupés autour du Bachaga Boualem, assistaient à cette émouvante cérémonie qui s'est déroulée sur le parvis de la Basilique, face au magnifique panorama de la grande cité phocéenne et de son port.

Le toujours aussi dynamique aumônier en chef du C.E.F., le R.P. Jarroux retraça dans une allocution aux termes parfois fracassants ce que fut l'épopée de cette Armée d'Afrique composée en majorité de ces « Pieds-Noirs » devenus « un titre glorieux que la France vient d'apprendre à estimer et à vénérer », et son rôle essentiel dans la libération de Marseille guidée par les F.F.I. qui allaient ensuite la renforcer pour atteindre le Rhin et le cœur de l'Allemagne, sous la conduite du futur Maréchal de Lattre de Tassigny.

Ensuite, des gerbes furent déposées devant le char « Jeanne-d'Arc », touché à mort en 1944 sur les pentes de la colline de Notre-Dame, par le général Durosoy, ancien commandant du 2<sup>e</sup> Cuirassiers de la 1<sup>re</sup> D.B. et les rescapés de l'équipage, accompagnés de la mère d'un de leurs camarades tué à cet endroit.

Puis ce fut l'hommage officiel au Monument aux Morts de Marseille construit dans une tour antique du Fort Saint-Nicolas, de toutes les délégations d'Anciens Combattants présentes. Quelques instants après, un half-track porteur de la flamme allumée le 15 août au Mémorial de Débarquement en Provence du Mont-Faron, s'avançait et le président local de Rhin-Danube, le capitaine Vidal, confiait à la Maréchale de Lattre le flambeau sacré destiné à brûler à l'intérieur du Monument aux Morts de Marseille.

La journée se termina par un banquet fraternel de 250 convives au Restaurant « La Mer » sur la Grande Corniche. Le repas fut très animé en dépit de la chaleur; toute l'assistance écouta avec recueillement les discours du Général de Montsabert, du Général Guillaume, du Général Tricon-Dunois de la 3º D.I.A. Une ovation fut faite au Bachaga Boualem au moment très émouvant où le seul rescapé musulman des massacres par le F.L.N. des sept porte-drapeaux successifs de la Section des A.C. de Mostaganem, remit cet emblème au Général de Montsabert qui servit longtemps au cours de sa prestigieuse carrière Nord-Africaine, dans cette ville, berceau de tant de valeureux régiments algériens.

La fin de l'après-midi fut consacrée à la poursuite des travaux du Congrès du C.E.F. et à des pèlerinages sur les lieux des combats d'août 1944 par les anciens de la 1<sup>re</sup> D.B. sous la conduite du Général Touzet du Vigier.

La délégation de la Koumia se rendit avec les généraux Guillaume, Boyer de Latour et F. Gautier, dans les cimetières d'Aubagne et de Genemos saluer les tombes de leurs officiers, sous-officiers et goumiers toujours entretenues avec ferveur par les municipalités de ces communes délivrées par les goums marocains; tandis qu'un détachement de la Légion Etrangère rendait les honneurs le Général de Latour fit lui-même l'appel de ceux qui reposent, français et musulmans, pour l'éternité dans ce coin de Provence.

Un joyeux apéritif chez notre camarade Santoni, à Carnoux — cité nouvelle construite par les rapatriés du Maroc — termina cette journée inoubliable placée sous le signe du souvenir et de la franche camaraderie.

Parmi les nombreuses personnalités ayant assisté à ces différentes cérémonies, nous citerons les noms : des généraux de Camas, commandant la 9° Région Militaire, Allard, Lecocq, Bonjour, Delaleu, Lehr, Chabert, Bègue, de la Maison Rouge, Babron, Gautier, Durozoy, le représentant du Préfet Igame de la 9° Région et du Maire de Marseille, le Colonel de Ganay, représentant le Général Leblanc, ancien commandant du 1° G.T.M., le Colonel Thomazo, le Colonel Le Page, Président de la Koumia de Lyon, le Colonel Jouin, Michel Bouis, les docteurs Gambini et Acquaviva, anciens des Goums, les colonels Sirvent et Tivolle, Quaix, M. Baës, président de la Koumia de Marseille, le Capitaine Pernoux, de la Koumia de Strasbourg, le Capitaine Boisnard, de la Koumia de St-Malo, Mlle Georges, le Colonel Varlet, l'adjudant-chef Thomas, porte-drapeau des Goums Marocains, etc., etc.

### A propos de la manifestation de Marseille,

### notre Camarade A. BAES, Président de la Section

### nous écrit:

A la relation précédente, je dois ajouter que les participants étaient précédés du glorieux drapeau des Goums et du fanion de la Koumia.

C'est en car que furent transportés à Aubagne et Géménos tous ceux qui se rendirent en pèlerinage aux tombes de nos camarades tués.

Un détachement de la Légion Etrangère, casernée à Aubagne, rendait les honneurs.

C'est le Général Boyer de Latour, ancien commandant du 2° G.T.M. qui fit, personnellement, l'appel des morts.

Avaient été invités à ce pèlerinage : M. le Général Babron, président de la Section de la 3° D.I.A. de Marseille, ainsi que tous les portedrapeaux qui prirent part à cette Manifestation de Marseille le matin même.

Reconnus dans l'assistance: Mme A. Baès, Mme Legoux, toujours fidèle, le Commandant et Mme Lejar, le Lieutenant et Mme Delayer, M. et Mme Setti, M. et Mme Duprey, M. et Mme Conesa, M. et Mme Busy, MM. Aubert, Le Bachelet et Thomas.

Le Général Guillaume a fait part de la parfaite organisation de cette manifestation, due au dévouement de l'Adjudant-Chef Baès et de tous les camarades de la Section de Marseille.

Nous sommes heureux d'adresser, à tous, et en particulier au Colonel Jouin, à l'Adjudant-Chef Baës et à ses camarades de Marseille, tous nos compliments et notre reconnaissance.



# Pertes des Goums Marocains

du 18 Août au 28 Août 1944

### Débarquement de Provence et Libération de MARSEILLE

1er G.T.M. (Col. LEBLANC). — 3 officiers, 2 Sous-Officiers, 34 Goumiers tués; 6 Officiers; 16 Sous-Officiers, 243 Goumiers blessés.

2° G.T.M. (Col. de LATOUR). — 5 Officiers, 6 Sous-Officiers, 33 Goumiers tués; 7 Officiers, 21 Sous-Officiers, 194 Goumiers blessés; 3 Goumiers disparus.

3° G.T.M. (Col. MASSIET du BIEST). — 15 Goumiers tués : 5 Sous-Officiers, 71 Goumiers blessés.

Au total: 8 Officiers, 8 Sous-Officiers, 82 Goumiers tués; 13 Officiers, 42 Sous-Officiers, 508 Goumiers blessés. Soit : 664 hors de combat.

### ETAT des prisonniers de guerre capturés par les Goums Marocains à MARSEILLE

1er G.T.M. — 3.016 prisonniers, dont 125 Officiers.

2º G.T.M. - 4.009 prisonniers, parmi lesquels le Général BOIE, Commandant la Feld-Kommandantur de MARSEILLE.

3° G.T.M. — 1.439 prisonniers.

Au total : 8.464 prisonniers et un très important matériel de guerre et de grosses pièces d'artillerie.

Sont morts pour la France au cours des combats de la Libération de MARSEILLE.

### 1er G.T.M.

- Capitaine de BOISANGER, 65° Goum.
- Lieutenant PIETRI, 51° Goum.
- Aspirant de GESINCOURT, 62° Goum.
- Adjudant WASSENT, 51° Goum.
  Adjudant ROUBY, 63° Goum.
  Adjudant DIGOIN, 51° Goum.
- 34 gradés et Goumiers Marocains.

### 2º G.T.M.

- Capitaine CHAPELARD, 58° Goum.
- Capitaine LITAS, 60° Goum.
  Sous-Lieutenant HUGUET, 58° Goum.
- Sous-Lieutenant FRANCONY, 6° Tabor.
- Sous-Lieutenant PKANCONT, 6 Tabor.
  Sous-Lieutenant DUCHET SAUCHAUX, 6 Tabor.
  Adjudant-Chef VILLESEQUE, 58 Goum.
  Adjudant-Chef LEBLANC, 15 Goum.
  Adjudant MERCIER, 47 Goum.
  Adjudant TOULLIC, 73 Goum.
  Sergent-Chef CLENET, 58 Goum.

- Sergent SCHEINDER, 15° Tabor. - 33 gradés et Goumiers Marocains.

### 3º G.T.M.

→ 15 gradés et Goumiers Marocains.

\* \*

Pour terminer cette trop courte évocation de la participation des goums marocains à la Libération de Marseille, nous devons rappeler le dévouement avec lequel le personnel de l'Hôpital civil d'AUBAGNE a soigné et sauvé un grand nombre de nos blessés dans des conditions très difficiles et sous des bombardement continuels.

Ont été cités à l'Ordre du Régiment avec attribution de la Croix de Guerre pour leur conduite les 21 et 22 août 1944.

- Sœur Madeleine de la Croix.
- Sœur Marie-Charles.

### Les docteurs :

- LHUCCIA
- LEGER
- ARTAUD - PRUDHOMME
- CHAUVIN

\* \*

Enfin, nous ne devons pas oublier l'action si efficace de notre chère TOUBIBA, le docteur LANGLAIS qui, une fois encore, a organisé les postes de secours les plus avancés et qui a sauvé plusieurs de nos camarades gravement blessés et en particulier le Capitaine HUOT du 2° G.T.M. qui, hélas, devait trouver la mort quelques années plus tard au MAROC dans un accident de jeep.



# Dixième anniversaire

Il y a dix ans, prenait fin la Guerre d'INDOCHINE après une longue campagne extrêmement meurtrière au cours de laquelle l'élite de notre armée de métier fut décimée dans des combats livrés à vingt mille kilomètres de la Métropole, dans un climat et un milieu des plus hostiles.

Les goums marocains, avec 11 tabors, ont pris une part active à cette croisade du Monde Libre qui n'a pas encore pris fin bien que la France se soit retirée de la lutte active dans les si pénibles circonstances que

nous connaisosns.

Avant de rappeler en détail, dans les prochains numéros du bulletin de Liaison de la Koumia ce que fut l'épopée des Goums en Extrême-Orient — et nous demandons pour cela la contribution de tous nos camarades ayant servi sur ce théâtre d'opérations extérieures — ayons une pensée pour les :

- 16 officiers,

- 41 sous-officiers,

- 730 goumiers et gradés marocains,

morts pour la France au Tonkin, au Laos, en Annam, sur les Hauts-Plateaux Thaï ou dans les camps de la mort lente des prisonniers du Vietminh.

Ils appartenaient aux Tabors suivants, énumérés dans l'ordre de leur séjour en Indochine :

10° TABOR — Chef d'Escadron MAC-CARTHY (84° - 85° - 86° Goums) — Août 1948 à Août 1950.

8° TABOR — Commandant Claude GEURIN (78° - 79° - 80° Goums) — octobre 1948 à novembre 1950.

3° TABOR — Commandant de B. SEZE, Commandant de CHERGE (36° - 51° - 4° Goums) — juin 1949 à mars 1951.

1<sup>er</sup> TABOR — Capitaine FEAUGEAS, Commandant RIEZ (36<sup>6</sup> - 60<sup>6</sup> - 58<sup>6</sup> Goums) — mai 1950 à mars 1952.

11° **TABOR** — Commandant DELCROS, Capitaine DONOT, Capitaine ARBOLA (3° - 5° - 8° - 25° Goums) — juillet 1950 à août 1952.

17° TABOR — Commandant SAULAY (14° - 18° - 22° Goums) — décembre 1950 à décembre 1952.

9° TABOR — Commandant COMMARET (9° - 42° - 46° Goums - 17° S.C.A.T.) — avril 1952 à avril 1954.

5° TABOR — Commandant MARQUEZ, Capitaine AZAM, Commandant GASTINE (7° - 10° - 32° Goums) - 38° G.C.A.T.) — juin 1952 à juin 1954.

**2° TABOR** — Commandant MIRABEAU, Commadant BORIE (21° - 33° - 66° Goums - 15° G.C.A.T.) — novembre 1952 à octobre 1954.

**8° TABOR** — (2° formation) Commandant ROUAST (13° - 19° - 45° Goums - 12° G.C.A.T.) — avril 1954 à novembre 1954.

10° TABOR — (2° formation), Commandant COUDRY (34° - 40° - 43° Goums - 80° G.C.A.T.) — février 1954 à novembre 1954.

### Commandement des Tabors Marocains en Extrême-Orient.

- Colonel LEPAGE Lieutenant-Colonel LABATAILLE.
- Lieutenant-Colonel LIMON DUPARCNEUR.
- Colonel SORE.

### HISTOIRE DE MOINES

Par une belle matinée ensoleillée d'août 1944, un groupe d'hommes armés vêtus de bure et pour la plupart porteurs de grandes barbes traversant en colonne par un le village de COGOLIN — qui fut le «point intal » de toute la Première Armée après le débarquement de Provence — intrigua fort une vieille commère de cette commune varoise, fort curieuse de son état.

- « Quel est donc cet ordre religieux qui vient participer à la libération de notre chère Patrie ? » demanda-t-elle à une de nos camarades porteur d'une djellaba mais non d'un barbe... et la réponse fut la suivante :
- « Ce sont des moines d'une Trappe du Grand Atlas, ma bonne dame, qui ont obtenu, par une attention toute spéciale du Souverain Pontife, l'autorisation de s'engager dans l'Armée Française d'Afrique pour la durée de la guerre, sous les ordres de leur Père Abbé le R.P. MASSIET du BIEST »

Car ce couvent en route pour la Croisade contre Hitler n'était autre que le G.C.E. du 3° G.T.M.

Quelques semaines plus tard dans la si accueillante petite ville de Saint-Pierre-d'Albigny le « Très Révérend Père » brigadier Ferdinand PELET du PLANTY fut l'objet de toutes les attentions des vieilles dévôtes de cette vallée des Alpes, bien contentes à la pensée de pouvoir changer de confesseur...

Pendant trois jours, notre « Aumonier malgré lui » se retrancha derrière sa machine à écrire du bureau du Colonel et ses fonctions encore plus absorbantes de chef de popote, pour repousser leurs assauts continuels.

Fort heureusement pour lui et le salut éternel de ses compagnons d'armes, auteurs de ce magnifique canular, l'Etat-Major du G.T.M. fit bursquement mouvement sur le Jura un samedi matin avant l'établissement définitif du programme des cérémonies religieuses de fin de semaine.

Y. JOUIN



En communiquant à la Koumia votre nouvelle adresse envoyez | Fr pour frais de nouvelle plaque C.C.P. 8813-50 Paris

# Des Anciens Goumiers Marocains en France

Une délégation de quatre anciens goumiers venus du Maroc, invités, avec d'autres anciens combattants africains, par le gouvernement français aux cérémonies du 20° anniversaire de la Libération, a séjourné dans notre pays du 13 au 20 août.

Arrivés par avion à Marseille, ils étaient au premier rang des délégations officielles le 15 août au cimetière militaire de Boulouris (où ils ont prié sur les tombes de leurs camarades musulmans), à La Nartelle (où ils ont été présentés au Général de Gaulle par notre camarade Baès), au Mont-Faron (où ils ont eu la satisfaction de voir à l'entrée du Mémorial, un mannequin habillé avec des « aouèges » de goumier authentiques), et enfin, à Toulon où ils ont eu le rare privilège d'assister à la revue navale à bord du « Foch ».

Ensuite, ce fut un assez long séjour à Paris, rempli de visites de monuments, de la Maison de la Radio, du Palais de Versailles et, pour finir, une grandiose réception à l'Hôtel de Ville, le 25 août, après le sensationnel feu d'artifice de la Concorde de la veille.

Nos goumiers se sont fait partout remarquer par la correction de leur tenue, leur excellent état d'esprit et leur joie de pouvoir parler de leurs anciens chefs, malheureusement trop peu nombreux en cette période de vacances. Toutefois, à Marseille, ils ont été reçus par notre toujours dévoué camarade Baès et à Toulon, le Colonel Le Page les a rencontrés.

A Paris, les Colonels de Ganay et Jouin ont passé en leur compagnie une inoubliable soirée autour d'un délicieux couscous au restaurant de notre vieil ami le capitaine Aïssa Bernard (1).

<sup>(1) 83,</sup> avenue Denfert-Rochereau. Tél.: ODE 99.86. Un des rares endroits de Paris où on peut manger de vrais plats marocains.

Cette délégation était composée :

- BOUHMIL Mimoun : ex-moqqadem aoual du 2° G.T.M., Immzouer des Marmoucha, Médaille militaire, 3 citations, 2 blessures, ancien du 3° Tabor en Extrême-Orient.
- QUAMQUAM Mohamed : ex-maoun aoual du 47° goum, 1° G.T.M. de Tahala. 2 citations, 1 blessure.
- IREZZI Mohamed : ex-maoun au 3° G.T.M., 17° Tabor des Aït Mehammed. 1 citation, 1 blessure.
- KHELLAF ou Messaoud : ex-moqqadem aoual au 61° Goum (1° G.T.M.) de Taghzirt, Médaille militaire, 2 blessures dont une à Marseille en même temps que son capitaine B. de Sèze « le Boulaya ».

L'organisation de ce voyage ayant été décidée très tardivement la mise sur pied de la délégation a nécessité de nombreuses démarches de la part du Colonel Jenny, de l'Ambassade de France à Rabat, qui a contribué au delà de tout ce que l'on pouvait espérer, au succès de cette entreprise.

La Koumia lui adresse ses bien sincères remerciements ainsi qu'à M. l'Ambassadeur de France à Rabat.

Nous remercions également de leur si efficace appui MM. Legendre Commandant Rougier, Président de l'Union Fraternelle des Anciens Combattants d'Expression Française, organisateur du séjour de la délégation en France qui s'est si bien occupé de nos marocains et particulièrement droit à notre reconnaissance.

Ajoutons, pour terminer, que l'U.F.A.C.E.F. est en train de coordonner l'action des associations d'anciens combattants du Maroc, ce qui permettra d'avoir de nouveaux contacts avec nos anciens compagnons d'armes et de les aider efficacement dans leurs démarches avec les autorités administratives et en cas de besoin urgent.

La Koumia ne peut que se réjouir de la réalisation de cette entreprise et est prête à donner tout son appui au Commandant Rougier dans sa tâche si utile au point de vue national et moral.

Y. JOUIN.

Avez-vous pensé à communiquer à la Koumia Votre nouvelle adresse? et joignez | F pour les frais

# DIX ANS APRÈS

# les anciens prisonniers

# de Cao-Bang et de Dien-Bien-Phu se retrouvent

Il y a en effet dix ans, qu'après les accords de Genève, les prisonniers de guerre du Vietminh, ceux qui avaient survécu... furent libérés. Notre camarade J.-J. Beucler, du 3° Tabor, un des « Marindelle » des « Centurions » (1) avait noté dans... son « bréviaire » : le Journal du Comité, que les anciens du Camp n° 1 se rencontreraient 10 ans après...

Cette réunion a eu lieu le 27 juin 1964, au Chalet des Iles, à Paris, dans l'Île du Bois de Boulogne.

C'est avec émotion et dans une ambiance de franche camaraderie que 48 de ces compagnons d'infortune, anciens de Cao-Bang, de Dien Bien Phu et d'ailleurs, pour la plupart rendus à la vie civile, maintenant dispersés au hasard de la destinée, se retrouvèrent. Certes ils sont marqués par cette douloureuse épreuve mais tellement heureux de vivre... Il faut avoir vécu cette tragique aventure où les souffrances physiques s'aggravèrent d'une immense détresse morale et qui, pour ceux de Cao Bang, dura quatre ans, pour mesurer le tréfonds de la misère et aussi les ressources insoupçonnables de la résistance humaine.

On évoqua d'abord la mémoire des malheureux camarades, restés dans la rizière. Quelques instants de recueillement les unirent en pensée aux présents. Puis, autour de tables bien garnies, groupés sans protocole, au hasard des amitiés, ces « revenants » égrénèrent, sans amertume, avec joie et humour leurs souvenirs et échangèrent des nouvelles du présent. On se donna les adresses et on promit de se retrouver dans cinq ans...

Parmi eux on comptait plusieurs anciens goumiers : le Colonel Le Page, les Commandants Durand et Vétillard, MM. Beucler, Périgois, de Villeneuve et Viltrouve.

# Compte-rendu de la sortie du 8° Tabor

effectuée dans la nuit du 26 au 27 Janvier 1944

En exécution des ordres de la Division transmis oralement par le Lieutenant-Colonel Commandant le 4° G.T.M., le VIII° Tabor a effectué dans la nuit du 26 au 27 janvier une sortie dans les lignes allemandes de 19 heures à 6 heures.

### IDEE DE MANŒUVRE -

Pousser un élément de manœuvre et de choc profondément dans la vallée Nord-Ouest de Pizzone pour désorganiser les lignes Allemandes et saisir des prisonniers. Cette action est couverte à gauche par un élément fixant les feux ennemis du San Michéle et de Forcelia à droite par un goum occupant Pizzone et l'arête du Matone, soutenue par un goum et une base de feux placés sur les pentes Nord-Est du Colle Alto.

### BUT DE L'OPERATION -

Harcellement de l'ennemi — Capture de prisonniers.

### REPARTITION DES MISSIONS -

- a) Le 78° Goum (Capitaine JENNY) est chargé de l'exécution d'un coup demain sur les organisations ennemies repérées en 016-408 dans la vallée de Vigna Lunga au Nord-Ouest de Pizzone. Une section de ce goum assurera sa propre couverture sur sa gauche en progressant dans le ravin séparant le M. San Michele du piton de la Forcella et en attirant sur elle les feux des organisations ennemies existant sur le Forcella (cote 015-403).
- b) Le 80° Goum (Lieutenant CHEMIER) couvre à droite l'action du 78° Goum, occupe Pizzone et cherche à neutraliser les armes automatiques ennemies situées sur l'arête du Mattone au Nord de Pizzone.
- c) Le 79° Goum (Capitaine GUERIN) est placé en soutien sur les pentes Nord-Est du M. Colle Alto, renforcé des groupes de mitrailleuses des 78°, 79° et 80° Goums qui forment base de feux.

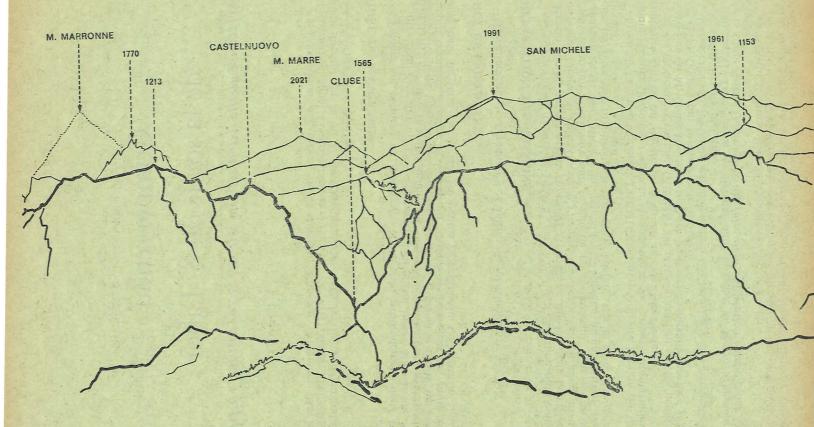
  Une section du 79° Goum installée face à la Cluse lance des patrouilles

à la sortie Est de la Cluse.

d) Le X1° Tabor place un élément dans la vallée Di Mezzo à hauteur de la Cluze (sortie Ouest) pour interdire toute infiltration ennemie par la Cluse.

e) P.C. du Commandant de Tabor avec le 79° Goum.

f) Artillerie : à la demande du Commandant du 78° Goum (fusée à deux feux verts) un tir de barrage peut-être déclanché dans la vallée Nord-Est de Pizzone à hauteur du Col de Janini.



### EXECUTION DU COUP DE MAIN -

Le Commandant du 78° Goum parti de San Vincenzo à 19 heures place une de ses sections (VITU) en soutien au pied du ravin situé entre le San Michele et la Forcella, lance une autre section (Aspirant ALBY) a l'ascension du ravin (plus exactement une cheminée dans la falaise). Sa mise en place est réalisée à 22 heures. Le Capitaine JENNY, avec une section renforcée progresse au pied des pentes Nord-Est et Nord de la Forcella, arrive en 016-408 au pied d'un rocher noir à 1 h. 30. A cette hauteur, a été repéré par l'observation de jour et les patrouilles de nuit, un réseau d'organisation ennemies étagées sur les rochers abrupts qui barrent la vallée. Le Capitaine JENNY donne ses ordres sur place, et à 2 heures, lance son groupe d'assaut sur les abris Allemands placés sur les pentes Nord du défilé. Les premières décharge de mitraillettes et grenades lancées surprennent les occupants d'un abri. 2 Allemands tombent, les autres courent dans le fond du ravin. Mais le plan des feux de l'ennemi est déclanché immédiatement dans la vallée illuminée de fusées éclairantes. De l'arête du Mattone, une mitrailleuse lourde enfile la vallée et les pentes Nord, une mitrailleuse légère barre la vallée du Nord au Sud. Du moulin (022-407) une mitrailleuse enfile la vallée et les pentes Sud. Du pied du rocher noir (016-408) une mitrailleuse enfile la vallée en direction Est. Au-dessus de ce rocher, un groupe de mortier fait un tir de barrage dans la vallée.

Le groupe d'assaut du 78° Goum rampe au milieu des organisations ennemies et rejoint le Capitaine JENNY à 3 heures. Celui-ci monte un autre coup de main sur les emplacements de mitrailleuses, mais à 3 h. 30, un groupe d'Allemands descendant les pentes Nord du Forcella le surprend sur sa gauche. Cette contre-attaque est fixée par des tirs de F.M. de P.M. et grenades, et le Capitaine JENNY arrive à décrocher à travers les rochers. Il rejoint sa section de soutien à 4 heures et lance le signal convenu (2 feux jaunes) pour faire décrocher la section montée sur le col Sud de la Forcella.

Cette section, commandée par l'Aspirant ALBY avait gravi à 22 h. le ravin séparant le San Michele de la Forcella. A mi-pente (au point ou la cheminée suivie depuis le bas se transforme en ravin de pente moins accentuée dirigée en sens inverse de la coulée de la cheminée) et sur les pentes du San Michele, il avait trouvé trois abris Allemands vides. Arrivée au col, cette section reçoit des coups de feu dont elle ne peut préciser l'origine. Elle rencontre un réseau de fil de fer qu'elle traverse à 3 h. 30. Elle est arrêtée de nouveau par des armes automatiques placées à 200 m. devant elle. Il est 4 heures. À ce moment, signal de repli est donné par le Capitaine JENNY, la section ALBY ayant rempli sa mission de détourner sur elle les feux ennemis de la Forcella, décroche et rejoint son goum au pied du ravin, Retour à San Vincenzo à 6 h.

Pendant que se déroulent ces opérations, le 80° Goum était arrivé aux lisières Est de Pizzone à 23 h. A minuit, le Lieutenant ROQUEJOFRE s'installe avec un groupe à La Chapelle, un autre groupe gravit l'arête Sud du Mattone; il parvient « au pan de mur » à 1 h. Une section (ROBINET) est placée à 0 h. 30 à la lisière Est de Pizzone sur la piste remontant la Vigna Lunga, et détache un groupe vers le hameau au Nord-Est de Pizzone. Ce groupe est éventé à 1 h. 30 par un patrouille Allemande qui essaie de la couper de Pizzone. Il tire dessus, mais, pris à parti par les feux d'une mitrailleuse placée sur la pente Est du Matton (au 1/3 environ du sommet, et innaccessible de l'arête) le groupe se replie sur Pizzone. Il repart vers la rivière à 2 h. 45, puis atteint le hameau à 3 h. 30. A 4 h. 15 le groupe se replie sur Pizzone et le 80° Goum rejoint San Vincenzo à 6 h.

Le 80° Goum n'a pu s'emparer de la mitrailleuse située sur les pentes N.-O. du Mattone, n'ayant pu trouver un itinéraire pour approcher de son emplacement (de l'arête : falaise à pic). Mais sa présence à Pizzone et les patrouilles qu'il a lancé en direction de la vallée et de l'arête du Mattone ont fixé une partie des résistances ennemies qui n'ont ainsi pu intervenir sur le goum JENNY.

Le 79° Goum, installé en soutien sur les pentes N.-E. du Colle Alto n'interviendra pas par ses feux de peur de gêner les goums de tête.

En conlusion, l'ennemi est toujours là, installé d'une manière solide. Il est difficile de s'en approcher sans être éventé. Dans la soirée du 26, une circulation intense s'était manifestée en 164-062. Les évènements de la nuit suivante ont montré qu'il s'agissait d'un renforcement.

Il semble bien que la ligne : Col séparant le San Michele de la Forcella — rocher noir — moulin — faubourg N.E. de Pizzone — arête du Matone — est tenue par une série de points de résistance parfaitement adaptés au terrain, défendus par un plan de feux complet et des armes de toutes natures situées en profondeur et dont l'action se superpose.

P.C. le 28 janvier 1944 Le Chef de Bataillon AUNIS Commandant le 8° Tabor



# MUSÉE DES GOUMS AU CHATEAU DE MONTSOREAU

### CONSTITUTION D'UNE BIBLIOTHÈQUE

L'aménagement de la Salle Maréchal-Lyautey est terminé (voir bulletin n° 25).

La belle est vaste bibliothèque reste à garnir et nous faisons

# UN APPEL PRESSANT A TOUS NOS CAMARADES

pour nous aider à constituer une intéressante collection :

- de livres ou de revues, de toutes sortes, concernant l'Afrique du Nord et plus spécialement le Maroc.
   Livres reliés ou brochés — les livres en mauvais état seront réparés par des mains dévouées.
- de photographies toutes datées avec personnages identifiés au verso;
- de cartes postales datées, de l'époque antérieure à l'indépendance;
- de Mémorials, Historiques, Journaux de marche des G.T.M., Tabors et Goums;
- de tous documents susceptibles d'intéresser les chercheurs, les historiens et les curieux : Autographes de grands Chefs, lettres de Chefs marocains, photos dédicacées... etc...

Les envois peuvent être faits :

- soit directement à M. le Gardien du Musée des Goums au Château de Montsoreau à Montsoreau (Maine-et-Loire) en port payé, de préférence;
- soit remis au Secrétariat de la Koumia, les jours de permanence, le mardi et vendredi de 15 à 18 heures.

(Les camarades qui ont des paquets importants à remettre sont invités à se mettre en rapport avec le Secrétariat qui s'organisera pour en faire prendre livraison à domicile).

Avec chaque livraison, remettre un Bordereau mentionnant :

Nom et grade du donateur

Inventaire des livres ou objets remis.

La Koumia accusera réception de tous les Dons

# **PARIS**

### Visite du Général MELLIER

Nous avons eu la visite de l'ancien Président de l'Amicale du Maroc, le Général MELLIER, toujours aussi gai et alerte. Nous aurions aimé organiser très rapidement une réunion amicale pour l'entendre et lui poser beaucoup de questions sur le Maroc que nous avons tant aimé.

L'emploi du temps du Général ne l'a pas permis; nous lui avons exprimé tous nos regrets et l'avons prié de transmettre notre fidèle souvenir à tous ceux d'entre nous qui sont encore au Maroc.

Le Général MELLIER a pris bonne note de la date de notre prochaine Assemblée Générale le 1er samedi de Mars 1965 et il nous a promis de nous faire l'amitié et l'honneur de faire tout son possible pour être des nôtres.

# Messe pour le Colonel FLYE SAINTE MARIE, en la Chapelle de l'Ecole Militaire le 26 Juin 1964

Dans notre compte-rendu, paru dans notre bulletin nº 26, nous avons omis de noter la présence du Colonel de FLEURIEU, venu tout exprès de Lyon, donner à Mme FLYE SAINTE MARIE et à sa famille, le témoignage de sa douloureuse sympathie.

Nous nous excusons vivement de cet oubli.

### Réunion Amicale du 26 Juin 1964

Etaient présents : MM. CHAPLOT, GIRARD, LEPINE, MAURE, ROUSTAN, MILE BREBANT et G. CROCHARD.

### Réunion Amicale du 24 Septembre 1964

La fin de la période des vacances a permis de reprendre le rythme de nos réunions mensuelles, cependant beaucoup de nos Camarades pris par le tourbillon de la vie parisienne, ne peuvent arriver à se retrouver autour d'un pot amical une fois par mois, et celà à leur grand regret. Cependant étaient présents à cette réunion du 24 septembre, le Général de SAINT-BON, le Lieutenant-Colonel JOUIN, MARDINI, ROUSTAN, TOURNIE, LEPINE, OXENAAR, MIle BREBANT et HIST, accompagné de sa charmante sœur, qui nous a fait la surprise de reprendre contact avec la Koumia après une bien longue interruption.

Notre Secrétaire Général G. CROCHARD, s'était excusé de ne pouvoir y assister.

### Réunion Amicale du 29 Octobre 1964

Etaient présents à cette réunion au Club de Rhin et Danube : Le Colonel JOUIN, le Commandant CROCHARD, les camarades OXENAAR, TOURNIE, LEPINE, Bergeron, Mlle BREBANT.

### Visite du Colonel JENNY

A l'occasion du passage à Paris du Colonel JENNY, de l'Ambassade de France à Rabat, quelques camarades se sont réunis en un déjeuner amical chez Aïssa — un vieux marocain — 83, rue Denfert-Rochereau, autour d'un délicieux couscous.

Etaient présents : MM. les Généraux Massiet du Biest, le Général de Saint-Bon, le Colonel Jouhaud, le Lieutenant-Colonel Jouin, Michel Bouis, André Mardini et Georges Crochard.

Notre camarade J. Oxenaar, empêché au dernier moment, s'était

excusé.

Nous avons remercié le Colonel Jenny de toute son aide, si efficace à l'occasion de la visite en France de quatre anciens des Goums marocains. Nous l'avons prié de transmettre à tous les camarades encore au Maroc toutes nos amitiés et notre fidèle souvenir.

### Visite du R.P. BROSSARD, ancien aumônier des 3° et 1er G.T.M.

Nous avons eu, le 1er octobre, la trop brève visite de notre camarade BROSSARD, actuellement R.P. Professeur au Collège français de Caracas au Venezuela.

Nous aurions aimé organiser rapidement une réunion amicale pour l'entendre faire le récit de son existence dans ce merveilleux pays de l'Amérique latine.

Il nous a chargé de transmettre son fidèle souvenir à MM. les Généraux Massiet du Biest, Leblanc et de Saint-Bon, ainsi qu'à tous ses amis Le Boiteux, Vaugien, Faugas, Michel Bouis, Jacques Oxenaar, R. Sornat et au Père Henry dont il a demandé l'adresse.

Le R.P. Brossard reviendra... dans cinq ans... Faisons des vœux pour être nombreux à la réception que la Koumia organisera en son honneur.

Le Père Brossard nous a promis deux lettres par an destinées à être publiées dans le Bulletin de la Koumia. Nous lui rappellerons, si besoin est, cette promesse et nous lui souhaitons un nouveau bon séjour au Venezuela.



# LYON

A l'occasion de la remise de la Légion d'honneur, à notre camarade Raoul PERIGOIS, la section de Lyon avait organisé une réunion des

anciens Goumiers des régions Rhône-Alpes.

La manifestation se déroulait, ce dimanche 18 octobre, à Voglans, petit village de Savoie où le récipiendaire exerce les fonctions de secrétaire de Mairie et de secrétaire des Anciens Combattants. Témoignant de l'estime qu'il avait su gagner, tout le village était réuni.

PERIGOIS, qui a pris sa retraite, comme adjudant-chef, après dix-huit ans de services, est décoré des croix de guerre 1939-45 et des T.O.E. et de la Médaille Militaire. Il a participé avec le 2º G.T.M. au débarquement de Provence où il s'était particulièrement distingué aux combats de l'Île d'Elbe et d'Aubagne. Au Tonkin, en 1950, avec le 1º Tabor, il a pris part aux opérations de repli de Cao Bang et a été capturé à Coxa. Il demeura quatre ans prisonnier du Vietminh. C'est pourquoi plusieurs de ses camarades de captivité avaient tenu à assister à la cérémonie.

de ses camarades de captivité avaient tenu à assister à la cérémonie.

Le Père Stihle, ancien aumônier de la 1<sup>re</sup> Armée du Général de Lattre de Tassigny qui fut son compagnon au Camp nº 1, venu tout exprès de Paris, célébra la messe et prononca un émouyant sermon d'une

haute spiritualité.

A la sortie de la messe, devant le Monument aux Morts, le Colonel Le Page, Président de la section de La Koumia, ancien Commandant du G.T.M. en Extrême-Orient, également son compagnon de captivité lui remettait, en présence des plus hautes personnalités civiles et militaires du Département, les insignes de la Légion d'Honneur, tandis qu'un détachement du 13º B.C.A. rendait les honneurs.

Un vin d'honneur était ensuite offert, par la Municipalité au nouveau Chevalier et à ses invités. Le Maire de Voglans et le Colonel Bachetta, Vice-Président de l'Union Fédérale des Anciens Combatatnts, adressaient leurs félicitations au nouveau légionnaire en témoignant de ses merites et de la considération dans laquelle le tenaient la population et tous les

anciens combattants.

A 13 heures, à Trévignin, sur la route du Revard, un déjeuner amical réunissait, à l'Hôtel Bellevue, autour du récipiendaire, de sa famille et des notabilités locales, les anciens goumiers qui avaient répondu à l'appel

pour cette réunion Rhône-Alpes.

Le repas particulièrement soigné se déroula dans une ambiance chaleureuse. Au dessert, le Colonel Le Page, après avoir retracé la brillante carrière de notre camarade Périgois, rendit hommage à son courage, à son esprit de camaraderie, et aux hautes qualités morales qui lui avaient valu l'estime unanime de ses compagnons de captivité. Il associait ensuite à cet hommage Madame Périgois.

Assistaient à cette manifestation :

Le Colonel et Madame Le Page, le Général Delcros, notre camarade le Colonel Chaney, qui commande la subdivision de Chambéry, le Colonel L'Herbette, le Capitaine Gantais, M. Hernicot et Madame, M. Maligues, Madame et Madame, M. Serre et Madame, M. Leroux et Madame, M. Orsini et Madame, M. Marquer et Madame, MM. Loubes, Brémaud, Hidalgo, Leclercq et Vagnot.

CI LE PAGE.



### Les anciens goumiers se sont retrouvés à Voglans (Savoie)

A Voglans (Savoie), les membres de l'Association des anciens goums de la région lyonnaise se sont réunis à l'occasion de la remise de la Légion d'honneur à l'un des leurs : l'ancien adjudant-chef des Tabors

marocains, M. Raoul André PERIGOIS.

On notait la présence du colonel Le Page, ancien chef de corps des Tabors, commandeur de la Légion d'honneur, parrain du récipiendaire, président de l'association qui était entouré par le père Stihle, ancien aumônier du général de Lattre, le commandant Lepage, le commandant Bouvier, le capitaine Caldeiron.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de MM. Richier, secrétaire général de la Savoie, Chevallier et de la Gontrie, sénateurs, Delachenal,

député.

Ancien Adjudant-Chef des Tabors,

### M. Raoul-André PERIGOIS

promu Chevalier de la Légion d'Honneur

L'ancien adjudant-chef Raoul-André PERIGOIS était très ému. Figé dans un impeccable garde-à-vous à quelques mètres du monument aux morts de Voglans, enveloppé dans sa gandoura aux fines rayures, les médailles pendantes, il revoyait dans sa mémoire, dix-hui années passées sous les armes au service de la France. Les images se succédaient : son départ du pays natal, ses « classes », ses premiers jours dans le régiment d'élite des tabors marocains et puis toutes les rudes, très rudes campagnes de la Libération, l'Afrique, l'île d'Elbe, l'Italie, la France, l'Allemagne... tout cela lui avait valu la médaille militaire, la croix de guerre, les citations... Lorsqu'enfin la France avait été libre, il avait combattu sur deux continents. Il allait en connaître un troisième : l'Asie où il fut envoyé dès les premiers événements d'Indochine. Lui, le vétéran des tabors allait connaître les affres de la captivité. Il fut pris par les « Viets » à Cao-Bang et ne retrouva sa chère liberté que quatre ans plus tard.

Voilà pourquoi il semblait un peu absent, dimanche matin, lorsque se déroula la cérémonie organisée en son honneur. Il ne vit ses nombreux amis qu'après que le colonel Le Page, commandeur de la Légion d'honneur, ancien chef de Corps des Tabors, ait épinglé sur sa poitrine la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Le film de sa vie s'était déroulé devant ses yeux, ses seuls yeux, tandis que les Chasseurs du 13º B.C.A. rendaient les honneurs, que les pompiers déposaient une gerbe au monument aux morts en présence du président des Anciens Combattants.

Au terme de cette manifestation, le nouveau légionnaire, les officiels et la foule de ses amis se rendirent à la salle des fêtes où devaient être prononcées les allocutions d'usage. Nous avons remarqué celle du maire, M. Paul Blache, qui parla en tant que chef de l'Entreprise employant M. Périgois et qui en profita pour souligner la conscience scrupuleuse du héros du jour. Puis il s'inséra dans le personnage du maire pour adresser à M. Périgois, le dévoué secrétaire de mairie, un cordial et sincère merci pour son action favorisant l'union qui règne au sein de la commune. Il n'oublia pas, bien sûr, de souligner la satisfaction des Voglanais de voir l'un des leurs à l'honneur.

Le colonel Bachetta fit une surprise à M. Périgois : il lut, en public, des extraits de lettres écrites par ses camarades de combat, le concernant. Tous étaient débordants d'éloges pour l'homme et pour le chef.

Il y eut enfin l'hommage des Anciens des Goums de la région de Lyon, qui avaient profité de cette cérémonie pour se réunir. Parmi eux, cinq furent les compagnons de geôle de M. Périgois : le colonel Le Page, le Père Stihle, ancien aumônier du Maréchal de Lattre ; le commandant Lepage; le commandant Bouvier ; le capitaine Caldeiron.

Nous ne pouvons que nous associer aux félicitations adressées à M. Périgois, qui est, aussi, le correspondant de notre journal à Voglans.

### Les Personnalités

On notait la présence de M. Richier, secrétaire général de la Savoie; MM. Chevallier et de La Gontrie, sénateurs de la Savoie; M. Delachenal, député de la Savoie; MM. Jean Blanc et Grosjean, conseillers généraux; M. Blache, maire de Voglans; le colonel Dusseau, maire-adjoint de Chambéry; le colonel Bachetta, vice-président de l'Union Fédérale des Anciens Combattants.

L'autorité militaire était représentée par MM. le général Delcros et le colonel Chaney, commandant la subdivision de Chambéry.

On remarquait également des délégations d'Anciens Combattants et d'Amicales régimentaires avec leur drapeau et bien sûr, le fanion des Tabors avec sa queue de cheval...



# **MARSEILLE**

En marge des comptes rendus officiels, nous sommes heureux de faire part à tous les Anciens des Goums de la magnifique récompense imprévue dont ont bénéficié quelques camarades de Marseille venus à la permanence de la Section, au Bar des Halles, 10, rue Longue-des-Capucins, pour aider le Président à mettre au point la manifestation du 29 août.

« Le travail était virtuellement terminé et nous restions six camarades à bavarder; pour mettre un peu d'entrain je proposai de faire un tiercé. Tous ayant donné leur accord, l'un choisit le chiffre 14, l'autre le chiffre 12, un autre (un policier) choisit le 22... Bref nous jouâmes tous ces numéros et nous eûmes la surprise et la joie de percevoir 6.270 francs qui furent ensuite joyeusement partagés.

« Nous n'oublierons pas de si tôt la manifestation de Marseille... »

A. BAES.

Le Bar des Halles, siège de la Section, porte bonheur aux Anciens des Goums.



# CORSE

### Activités de la Section du 15 Juillet au 29 Août 1964

Le 15-7-64 L'Adjudant-Chef Antonini, du Service Géographique de l'Armée rend visite au Commandant Marchetti à Lumio.

Le 16-7-64 Le Président rend visite, à l'Île Rousse, à Mme Riez, veuve

du Colonel.

Le 17-7-64 Le Lieutenant Leherrere anciennement au 1er B.C.P. à Calvi, est affecté au Centre d'E.P.M. d'Antibes ; il vient saluer le Président et demands son maintien sur la liste de la Section Corse.

Le 27-7-64 Le Cdt d'Utillo Giocondo, de l'Ambassade de France à Tanger et Mme d'Utillo font part du mariage de leur fille Anne-Marie avec M. Jean Vincent, Docteur-Vétérinaire, le 1-8 à Tanger.

Le 7-8-64 Le Camarade Audouard, corse d'adoption par son mariage avec une jeune fille de Corabara, ancien du 2° G.T.M., et sa famille, font visite au Cdt Marchetti.

Le 9-8 Le Président se rend au devant du Colonel Dupas qui débarque à l'Île Rousse avec Mme Dupas et leurs fils pour séjourner une semaine en Corse.

Le 11-8 L'Adj.-Chef Antonini, anciennement à la Compagnie de la Saoura, fait savoir qu'il est affecté à la Section Géographique de l'Armée, à Levallois-Perret, Seine.

Le 25-8 Le Président accompagne le Colonel Dupas, Mme Dupas et leurs enfants en visite aux cimetières de St-Florent et au Monument du Col de Teghime.

Le 15-8 Le Colonel Dupas et sa famille sont les hôtes du Cdt Marchetti au Bordj, à Lumio.

Le 17-8 Le Colonel Dupas et sa famille partent en avion pour Nice. Le Cdt Marchetti les salue au départ.

Le 29-8 Le Capitaine Courrant, de Montbéliard, en vacances en Corse, Membre du Comité directeur des Anciens du C.E.F. en Italie, apporte le salut des camarades de la Métropole à leurs camarades corses, dont le Cdt Marchetti est le « responsable » dans l'Île.



# VOSGES

Répondant à l'appel du dernier commandant du 83° Goum, le Colonel Sergent, les anciens officiers et sous-officiers de cette unité se sont réunis les 6 et 7 septembre 964 sur les lieux des combats du 9° Tabor de l'hiver 1944. L'ex-Moqqadem aouel Hamida ben Fares était venu du Maroc retrouver ses anciens chefs et revivre avec eux les événements vieux de vingt années déjà.

Etaient présents : le Colonel Sergent, les Lts-Colonels Jouin et Coulon, le Capitaine Sornat, Burea, Rueda, Berthier, Boyer. Certains étaient accompagnés de leurs familles et nous citerons particulièrement celles de Berthier et Boyer qui ont fondé leur foyer dans ce havre de paix du Val-d'Ajol, si connu de tous les G.T.M. durant le terrible hiver de 1944-1945.

S'étaient excusés à la dernière minute : le Chef d'escadrons Dorange, le Chef de bataillon Canrubbi, Cazès et Colonna.

Notre toujours actif Président de la Section des Vosges, Feuillard — luimême ancien du 9º Tabor — s'était joint à nos camarades durant toute la durée de ce pèlerinage qui commença à La Bresse pour se terminer à Hohrod, en passant par Thiéfosse, La Croix des Moinats, le Haut du Roc, le Haut de Presles, le Grand Ventron, Wildenstein, le Bramont et le Linge.

Le cérémonie principale eut lieu à Thiéfosse où la population tout entière assista à une messe solennelle dite pour nos morts tombés sur le territoire de cette commune par M. l'Abbé, qui fut le théâtre de durs

combats menés par les Goums en octobre 1944. Après une réception à la mairie une importante délégation des Anciens combattants des deux guerres, accompagnée du Maire et de nombreuses notabilités se rendit — malgré une pluie diluvienne semblable à celle connue il y a vingt ans — au Monument des Goums de la Croix des Moinats où des gerbes furent déposées après l'appel de tous les anciens du 83° Goum tombés au Champ d'Honneur de 1944 à 1945.

Cette réunion, placée sous le signe de la véritable camaraderie et le souvenir, a eu un très grand succès et l'accueil fait par les populations a montré, une fois de plus, que les Vosgiens n'oublient pas leurs libérateurs.

Nous profitons de cette occasion pour signaler que notre Monument de la Croix-des-Moinats est en train de devenir le haut lieu des Vosges de la Deuxième Guerre Mondiale. Il est le point de ralliement depuis quelques années à de nombreuses manifestations patriotiques bien réconfortantes pour les Anciens Combattants, et cela grâce à l'action efficace de notre ami Feuillard que la Koumia est particulièrement heureuse de féliciter et de remercier.

### Recherches d'Adresses

Recherchons adresses des camarades dont les bulletins sont revenus avec la mention « n'habite plus à l'adresse indiquée » :

Dr AVENIER, 114, avenue de Wagram, Paris-17°. BOUBEE de GRAMONT, 5, rue des Iles, Saumur (M.-et-L.). BOUGRAS, chez Mme Roux, 1, square de Clignancourt, Paris-18°. BUAT-MESNARD, 37, rue Blomet, Paris-15°. CHAISNOT Henri, 28, rue du Maréchal-Roch, Orléans (Loiret). Capitaine CONORT, Cdt le Camp de Mailly (Aube). Capitaine LEPAIN, C.I. 18° B.C.P., Tours (I.-et-L.). Paul REYNAUD, Chemin du Stade, Tournon (Ardèche). Mme Lucette VIEILLOT, 202, rue des Maillets, Le Mans (Sarthe).

Un camarade nous demande l'adresse de :

CORTES Antoine, ex-goumier et originaire d'Oran. Mme Vve SANCHEZ Joseph, son mari ex-adjudant a été tué près du poste d'Aknoul en novembre 1955.





# LE CARNET DES GOUMS

### In Mémoriam

Notre Association est une grande famille. Comme toutes les familles elle a des Amis fidèles auxquels elle est très attachée.

Les malheurs qui frappent ces Amis, la mort qui les emporte nous touchent toujours cruellement.

Août 1964 a vu disparaître deux Amis particulièrement chers.

Le 10 août, à la suite d'un accident banal, mourait à Toulon, où il était replié depuis deux ans, le Chef d'Escadrons de Spahis Maurice CROCHARD. Fils du Colonel Crochard, qui avait fait toute sa carrière aux Bureaux Arabes et avait de 1886 à 1900 commandé le Cercle de Djelfa, Maurice Crochard, vaillant soldat et brillant cavalier de notre Armée d'Afrique, avait été très durement éprouvé par la nécessité où il s'était trouvé de quitter l'Algérie où il était né. Il y avait vécu son existence d'officier puis de civil, enterré ses morts, s'était marié, avait élevé ses enfants et avait vu naître ses petits-enfants qui restaient sa meilleure joie et sa seule consolation.

Il était le frère de notre dévoué Secrétaire Général Georges Crochard; une grande affection réciproque unissait les deux frères qui avaient un an de différence d'âge.

Les membres de la Koumia ont témoigné à Georges Crochard, si cruellement éprouvé une fraternelle et émouvante affection à laquelle il a été très sensible.

Monseigneur Souris, le Général F. Gautier, le Colonel de Ganay, ami personnel du défunt, M. Baès, Président de la Section de Marseille, et quelques autres camarades ont pu assister aux obsèques du Chef d'Escadrons M. Crochard dans la chapelle de l'Hôpital maritime Sainte-Anne à Toulon et nous les remercions bien sinneèrement d'avoir bien voulu aider notre Secrétaire Général à surmonter son immense douleur.

Le 11 août mourait subitement un autre grand ami des Goums, Jean Rostan d'ANCEZUNE, que nous avions connu à l'époque où il servait comme Capitaine de Réserve au Service Social de la 1<sup>re</sup> Armée. Il était proche parent du Général G. Leblanc et était très lié avec notre camarade le Colonel Jouhaud.

Jean d'Ancezune se faisait une joie de se trouver à Marseille, où il habitait, pour accueillir les anciens des Goums Marocains, et célébrer le vingtième anniversaire de la libération de cette ville à laquelle il avait participé.

Nous présentons nos bien sincères condoléances à la famille de cet

ami fidèle et toujours si dévoué à notre Association.

Ainsi cette année 1964 n'aura épargné ni les membres de la Koumia, ni leurs amis. Notre Amicale vit de nos souvenirs et de nos affections. Si des vides cruels s'y creusent, ressorrons nos rangs sans oublier nos disparus!

A. JOUHAUD.

### Nos Ambassadeurs

M. Pierre REVOL est nommé Ambassadeur de France en Arabie Séoudite, M. Pierre Revol, né le 26 avril 1912, a été en fonction à la Résidence Générale du Maroc de 1937 à 1956. Il a été ensuite appelé à l'Administration Centrale. Il a occupé des fonctions aux Affaires marocaines et tunisiennes de 1956 à 1958 et au service des organisations internationales depuis 1958.

M. Pierre Revol est chevalier de la Légion d'honneur.

Après notre camarade Lucien Paye, nommé Ambassadeur à Pékin; après notre ami Mazoyer, nommé Ambassadeur à Sofia; notre camarade Jean Fines, nommé Ambassadeur à Kigoli au Ruanda; nous avons le plaisir d'enregistrer la nomination de notre ami Pierre Revol en Arabie Séoudite.

Nous lui adressons, ainsi qu'à Mme Revol, toutes nos chaleureuses félicitations et nous leur souhaitons un bon séjour au Moven Orient.



### A la mémoire du Colonel FRANCHI

Le 29 mai 1932, à 18 heures, le lieutenant de cavalerie Tikemar, commandant les partisans Ait-Hamza, qui avait occupé la veille le rude col du Tizi-N'Aich (rive gauche Oued El Abid. Sud Bin el Ouidan) recevait du Colonel commandant le Groupement Ouest (Colonel Mathieu) l'ordre suivant, apporté par le camarade Bertiaux :

« Le Lieutenant Tikemar, dont la harka sera renforcée par les « Harkas des Lieutenants Brochier et Franchi, reprendra la progres-« sion en direction du plateau des Izeroualen qui doit être occupé au « plus tôt. Départ à minuit. »

Signé: Mathieu

Malgré l'extrême fatigue des cadres et des partisans le départ s'effectue à l'heure prescrite, en colonne par un, par un sentier de chèvres que les guides ont de la peine à retrouver.

Tikemar est en avant-garde avec son groupe. Franchi suit. Brochier

est à l'arrière-garde.

Les feux des dissidents éclairent les crêtes vers lesquelles se fait la

progression.

A 3 heures, après une marche des plus pénibles, mettant les nerfs à fleur de peau, la harka de tête atteint le plateau cependant que les insoumis, impressionnés par une attaque qu'ils ont prévue massive, se replient sans tirer un coup de fusil.

Le groupe de tête est aussitôt déployé et prolongé sur la gauche, par le groupe Franchi qui reçoit mission, par ailleurs, de prendre liaison, par patrouille, avec les flanc-garde du groupe mobile (Général Catroux) qui fait mouvement sur Tilougit N'Ait Ischa, objectif de la journée.

Le groupe Brochier est déployé sur la droite du groupe central. A 4 heures, la fusée annonçant : « Objectif atteint » est lancée.

Malheureusement, au même moment, le Lieutenant Tikemar reçoit du Lieutenant Franchi, le message suivant :

« Mes partisans sont attaqués au couteau : 15 hommes, dont le neveu de Sidi Mah, sont tués. Vous demande renforts d'urgence ou permission d'évacuer position. »

Signé : Franchi.

Il est répondu au Lieutenant Franchi : « Vous envoie renfort 40 partisans aux ordres chaouch Ahmed. Tenir position coûte que coûte. » Signé : Tikemar.

Compte rendu est envoyé au Colonel Mathieu ainsi qu'une demande pressante d'envoi d'une section de mitrailleuses. Celle-ci arrive vers 6 heures et ouvre rapidement le feu sur les « salopards » qui s'enfuient.

Le Lieutenant Franchi, qui venait de recevoir si chiquement le baptême du feu, reçut, en récompense, la Légion d'honneur.

Colonel Franchi, ton frère de combat, Pied-noir comme toi, se devait de rappeler ta brillante conduite du 30 mai 1932.

Repose en paix au Paradis des Braves.

Signé: Chef d'Escadrons Marchetti-Leca.

L'annonce du décès de notre camarade le Colonel FRANCHI, avait paru dans notre Bulletin n° 25, page 26.



### **NAISSANCES**

Le Colonel et la Baronne E. d'Estreux de Beaugrenier sont heureux de vous faire part de la naissance de leurs deux petites-filles Sabine et Caroline, filles de M. et Mme Xavier de Bourleuf.

7, rue Aux Ours, Metz.

Le Commandant Lavoignat a la joie de vous faire part de la naissance de son quatrième enfant, Bruno.

Lotissement Dautheville, route de Lodève, Montpellier.

Ama Armand Priend nove fort next de la reissance de leur

M. et Mme Armand Briand nous font part de la naissance de leur fils Gilles, le 1er septembre 1964.

Parc d'Assas, Bloc K, Montpellier.

218, av. Daumesnil, Paris-12°.

### **FIANCAILLES**

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Marie-Noëlle Blauckaert, petitefille du Général Le Diberguer, fille du Lt-Colonel Blauckaert, mort pour la France, et de Mme Blauckaert, avec l'Enseigne de Vaisseau Max Tual, fils du Capitaine de Vaisseau et de Madame Robert Tual. 115, rue de Lagny, Paris-20°.

### MARIAGES

Mme Henry Paul nous fait part du mariage de ses deux fils : Jean-Yves avec Mlle France-Astrid Léonard, le 27 juin 1964, à Autrecourt (Ardennes) et de Philippe avec Mlle Bernadette Dumat, le 4 juillet 1964 à Nantes (Loire-Atlantique).

Mme Henri Edon, Mme Félix Edon font part du mariage de leur petit-fils et fils Michel avec Mlle Marie-Josèphe Panneau, le 3 août 1964.

1 ter, rue Panaget, Angers (M.-et-L.).

Le Général François Gautier, Commandeur de la Légion d'honneur et Mme François Gautier font part du mariage de Mlle Anne-Marie Gautier. leur fille, avec M. Jean-Pierre Delprat, le mercredi 12 août 1964, en l'église St-Jean-Baptiste, à Aix-en-Provance.

La Mazurette, av. Alfred-Capus, Aix-en-Provence,

Le Colonel et Mme Périgois ont l'honneur de vous faire part du mariage du Lieutenant de Vaisseau Durant de Saint-André, Croix de la Valeur Militaire, leur beau-fils et fils, avec Mlle Marie-Claude Traub, fille du Vice-Amiral et de Mme Traub.

L'échange des consentements a été reçu par S. E. Mgr Lallier, Archevêque de Marseille, le samedi 5 septembre 1964, en l'église Saint-Giniez

de Marseille

Villedon par Asnières-sur-Blour (Vienne).

Le Lt-Colonel Maurice Troyes, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme Maurice Troyes, ont l'honneur de vous faire part du mariage de l'eur fille Mlle Marie-Josée Troyes, leur fille, avec M. Claude Bureau, Ingénieur des Arts et Manufactures, le 12 septembre 1964 en l'église St-Louis de l'Ecole Militaire.

Résidence La Fontaine, 186, av. A.-Briand, Antony (Seine).

M. et Mme Charles Piou ont la joie de vous faire part du mariage de leur fille Marie-Claire avec M. Gervais Caumon, le 14 septembre 1964. à Bussac-Forêt

Les Martres, Bussac-Forêt (Charente-Maritime).

Le Colonel Robert Cottrel, Commandeur de la Légion d'honneur, et Madame, vous font part du mariage de leur fille Mlle Lydie Cottrel, avec M. Francis Goizel, Docteur en Médecine, célébré le 15 septembre 1964, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Libourne.

Château Garderose, Libourne,

M. et Mme Jean Lopez ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils le lieutenant Jean-Paul Lopez, avec Mlle Françoise Girard, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, le 5 septembre 1964.

16, rue Branly, Rabat (Maroc).

Le Colonel et Mme d'Arboli ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants, Alain avec Mlle Claude Ferrandis et de Chantale avec M. Roger Combat, le 21 juillet 1964, en l'église Saint-Pierre de Gaillac.

21. rue Jean-Reboul, Perpignan.

Le Commandant d'Utillo, de l'Ambassade de France à Tanger et Mme d'Utillo font part du mariage de leur fille, Mlle Anne-Marie, avec M. Jean Vincent, Dr Vétérinaire à Tanger. Tanger, le 1er août 1964.

Ambassade de France à Tanger.

Mme la Générale Georges, le Colonel Georges, Officier de la Légion d'honneur et Mme Georges ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Catherine, en la cathédrale de Vence, le 12 août 1964, avec M. Marc Abelly.

L'Hermitage-Route de St-Jeannet, Vence.

### **BIBLIOGRAPHIE**

### PIERRE LYAUTEY

### LIBAN MODERNE

« Rares sont les écrivains qui, comme Pierre Lyautey, ont le talent de nous révéler l'âme d'un peuple à travers ses efforts d'adaptation au monde moderne.

(Emile ROCHE, Combat) 7,50 F.

### JACQUES DINFREVILLE

### LE ROI JEAN

Vie et Mort du Maréchal de Lattre de Tassigny

En ce 20° anniversaire du débarquement en Provence, paraît à La Table Ronde, sous le pseudonyme de Jacques Dinfreville, et sous le titre « Le Roi Jean » une vie et mort du Maréchal de Lattre qui mena victorieusement sa 1° Armée Française à la Provence à l'Autriche.

Jalonnant cette route de leurs morts, les goumiers ont participé brillamment à cette épopée et les noms de lieux et de personnes qui figurent dans cet ouvrage leur sont familiers.

Que le général Pierre d'Esneval soit remercié pour sa précieuse contribution à notre histoire.

### OFFRE D'EMPLOI

Recherche pour son centre d'hébergement situé à MONTFERMEIL (Seinet-et-Oise) :

Gérant capable entretenir et diriger ce centre d'environ 100 personnes anciens harkis.

Logement assuré.

Salaire fixe: 80.000 AF.

Requérant : Personne sérieuse, de préférence ancien sous-officier. Tirailleurs Algériens et connaissance arabe. Célibataire ou marié sans enfant.

Prière prendre contacts urgents avec Comité.

### S.E. MOHAMED AZIZ LAHBABI

### FLORILÈGE POÈTIQUE ARABE ET BERBÈRE

Très joliment édité et illustré par l'Amitié par le Livre (Blainville-sur-Mer - Manche) vient de paraître un « Florilège poétique Arabe et Berbère » réunissant, rédigées en français, un certain nombre de poèmes d'auteurs arabes.

Ceux d'entre nous qui restent attachés au Maroc, à ses horizons, à ses habitants fidèles ou ingrats aimeront ceux de ces poèmes

marocains et berbères.

S. E. Mohamed Aziz Lahbabi, poète luimême, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Rabat, auquel sa haute culture a valu un rôle prééminent dans l'organisation de l'Université Marocaine, a su choisir et présenter ce bouquet de poèmes le plus souvent modernes et que caractérisent à la fois la mélancolie que l'on pourrait dire classique en ce domaine poétique et aussi l'inquiétude du monde moderne.

# Quelques nouvelles des Camarades

### De Paris

Notre ami ROUSTAN, toujours si dévoué à la Koumia, vient d'avoir ses vacances gâchées par son état de santé et il vient de reprendre son travail après plusieurs semaines de convalescence. Cela l'a empêché, à son grand regret, de pouvoir participer à la manifestation de Marseille où il avait particulièrement sa place, ayant brillamment participé, avec le 1er G.T.M. à la libération de cette ville, en août 1944.

Nous lui adressons nos bien sincères vœux de prompt rétablissement.

### De Paris

Le Colonel RIEHL, ancien de l'Etat-Major du Commandant de sGoums, vient d'avoir de gros ennuis pour une sombre histoire de « barbe »... pour avoir pris la défense d'un de ses sapeurs qui avait reçu l'ordre d'une de nos plus hautes autorités militaires de faire disparaître son système capillaire facial, pourtant taillé réglementairement. Cette affaire courtelinesque est en instance devant le Conseil d'Etat, mais en attendant, notre camarade a perdu sa place de Chef de Corps... Son successeur a été surnommé « Antipoils » car il a interdit à ses hommes même le port de la moustache, afin d'éviter tout incident du même genre...

### De Vernouillet (Seine-et-Oise)

Notre camarade Louis Gédéon, ancien du 2° G.T.M. est toujours dans sa maison de retraite de Vernouillet (Seine-et-Oise). Malgré de pénibles rhumatismes ,il conserve un excellent moral et nous a exprimé des regrets de ne pouvoir participer à la Manifesctation de Marseille qui lui aurait procuré le plaisir de revoir ses anciens chefs et ses camarades.

Vernouillet est situé entre Villaine et Meulan, au sud de Triel; c'est à 35 km de Paris; la région est charmante en toutes saisons et puis le plaisir d'aller dire un petit bonjour à un camarade trop isolé est un excellent prétexte pour prendre la route le long de la Seine...

### De Strasbourg, 5, rue de Bitche

Le capitaine Pernoux, ancien du 1<sup>er</sup> G.T.M., va quitter l'armée active pour l'Université (Rectorat de Strasbourg). Il se propose de fonder une section de la Koumia à Strasbourg qui pourrait grouper nos camarades de l'Est et des Forces Françaises en Allemagne.

Nous souhaitons vivement voir ses efforts couronnés de succès.

### de Sainte-Pézenne (Deux-Sèvres)

Notre camarade Piffeteau vient d'entreprendre une « chikaya » peu ordinaire avec le Bureau de Recrutement de Rennes, au sujet de l'origine d'une blessure reçue le 22 mai 1940, au cours du mitraillage, par des avions allemands, du convoi sanitaire l'évacuant sur le Tréport, ayant été lui-même gravement touché le 19 mai en Belgique dans les rangs de la C.M. 3 du 2° B.T.M.

L'Administration (avec un grand « A ») prétend ne pas pouvoir homologuer cette deuxième blessure car la formation sanitaire bombardée le 22 mai était considérée comme prisonnière des Allemands.

Bien que ce dernier fait ne puisse être prouvé, une discussion au sujet d'une blessure reçue dans des conditions aussi bien définies paraît être une belle histoire de fous!

Nous demandons à nos camarades, Intendants ou autres spécialistes de ces questions si complexes, de bien vouloir aider Piffeteau dans cette affaire.

### De l'E.M. des F.F.A. à Baden-Baden (S.P. 76.734)

Le capitaine Salkin, ancien commandant du 3° Goum en Extrême-Orient, vient de nous faire parvenir une relation très vivante de son séjour en pays Thaï qui sera publiée très prochainement dans le Bulletin.

Nous le remercions très vivement en espérant que son exemple sera suivi par d'autres anciens d'Indochine.

### De Rabat

Nous apprenons avec peine, que l'état de santé de notre camarade Pelet de Planty, ancien du 3° G.T.M., l'empêche cette année de venir passer quelques semaines en France.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et nous espérons que malgré tout il a conservé sa bonne humeur habituelle.

### De Montbrizon-sur-Lez (Drôme)

Le Père Hiéromoine Benoit nous communique le Bulletin de l'Ermitage Orthodoxe de Saint-Nicolas à Montbrizon-sur-Lez dans la Drôme.

Le Père Hiéromoine Benoit n'est autre que notre camarade Dupuis

Benoît-Roland du G.H.R. de Rabat.

Les camarades qui seraient intéressés par l'œuvre entreprise par notre ami peuvent lui écrire ou lui rendre visite; ils seront chaleureusement accueillis.

Le Père Hiéromoine Benoit-Dupuis signale que l'église de l'Ermitage a besoin de deux Liturgikons en français, édition d'Antioche (Edelby) mais trop pauvre actuellement son église ne peut encore les acheter.

Les dons peuvent être adressés à son nom au C.C.P. 58-97-84 Lyon. Nous adrossons notre fidèle souvenir à notre camarade Dupuis et nous demandons humblement au Père Hiéromoine de ne pas nous oublier dans ses prières.

# A PROPOS DU BULLETIN DE LIAISON

### Le Révérend Père BROSSARD, du Collège de Caracas nous écrit :

Chers Amis. Enfin de ma part un effort pour combler un retard dont votre amitié s'obstine à ne pas tenir rigueur. L'été prochain, je vais passer deux mois en France et j'espère avoir l'occasion de rencontrer à Paris et ailleurs, quelques vieux camarades d'Italie et d'Allemagne, de ces temps très anciens où l'on faisait la guerre...

Le bulletin m'arrive régulièrement et je le lis toujours avec

plaisir.

R.P. BROSSARD. Colégio Francia, Av. D Campo Claro, Caracas. Venezuela.



### La Veuve d'un de nos camarades tué en Corse nous écrit :

Le numéro de juillet m'est bien parvenu quand même avec retard seulement. En le lisant, j'ai eu vraiment une grande tristesse en apprenant en particulier deux disparitions. Ces deux Chefs si légendaires et si chers à tous nos goumiers le Général Lahure et le Colonel Flye Sainte-Marie.

Aux émouvantes cérémonies de Marseille, leurs noms furent

évoqués les larmes aux yeux.

J'ai eu le plaisir de revoir beaucoup de nos Anciens. Plaisir oui, mais aussi quelle émotion. Un passé semblait surgir tout d'un coup sans le voile du temps. De la gloire, de l'héroïsme 100 %, des peines affreuses — et en redescendant vers 1964. Que de déceptions amères!

J'ai eu la joie de pouvoir bavarder avec M. Bouïs. Et tout dernièrement avec notre brave Cdt Marchetti, m'étant rendue

à mon pieux pèlerinage annuel en Corse.

A tous mes chers Camarades de la Koumia, ma pensée la meilleure.



### Un de nos camarades du Maroc nous écrit : :

Le Colonel Jenny, de l'Ambassade de France à Rabat, vient de me faire parvenir le  ${\rm n}^{\circ}$  25 du bulletin de liaison.

A la suite des événements intervenus au Maroc j'avais perdu le contact et ne voyais que très rarement les quelques camarades demeurés encore ici tels que Ternuel, Denis, Morin.

Votre bulletin a ranimé les sentiments indéfectibles que j'ai de ma

seconde famille : les Goums.

Je m'empresse de vous adresser ma modeste contribution et ne manquerai pas de vous faire une visite lors de mon prochain passage à Paris

Toujours de cœur avec vous

... Nous sommes heureux de publier ci-dessous le texte de la 10ucnante lettre que nous avons reçue.

Monsieur le Secrétaire Général,

Le hasard d'un arrêt pour saluer un ami, ancien des Goums, m'a retrempé pour quelques heures dans l'atmosphère de belle camaraderie qui animait au sein de chaque Goum et de chaque Tabor tous ceux qui ont eu l'honneur de servir sous les ordres du Général Guillaume et des prestigieux commandants des G.T.M.

Comme des reliques, j'avais gardé dans mon coffre-fort, en France, ma Koumia argentée, mon insigne du 2° G.T.M., ma croix de guerre et combien d'autres témoins des bons et mauvais jours. Tout cela je sais où retrouver ainsi que ma vieille djellaba où restent accrochés mes modestes galons de sergent-chef de réserve du 11° Goums. Mais retrouver un camarade, parler avec lui des « Anciens » donne au souvenir une chaleur que ne peuvent procurer les pièces aussi intimes soient-elles d'un petit musée personnel remué au cours de congés périodiques.

Depuis 1956, date à laquelle j'ai quitté les Affaires Indigènes au Cercle d'Azilal je n'ai plus revu de mes compagnons et j'ai très rarement eu de leurs nouvelles.

Il m'a fallu ce crochet dans les Alpes à l'occasion d'un congé de quelques semaines pour apprendre par mon ami et par la Koumia à laquelle il adhère, des nouvelles de nombreux et anciens compagnons.

Inutile de vous dire combien le flot de bonnes et mauvaises nouvelles peut remuer et ouvrir les portes des souvenirs et des anecdotes presque oubliées.

Cette chance d'une rencontre fortuite je ne veux pas la laisser échapper et je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire parvenir un bulletin d'adhésion à la Koumia.



La Koumia remercie vivement tous nos correspondants de leur fidélité et de leur sympathie.

Grâce à ces lettres, la liaison reste établie, à double sens.



### Changements d'Adresses et nouveaux Adhérents

### PARIS

Cdt ROUSSEAU, G.R.M.L., 58, rue de la Boëtie, Paris-8°. Col. BOULA de MAREUIL, 7, rue Alfred-de-Vigny, Paris-8°.

### SEINE

Lt-Col. TROYES, 186, av. Aristide-Briand, Antony. Adjt-Ch. ANTONINI, Section Géographique de l'Armée, 60, quai Michelet, Levallois.

### ALPES-MARITIMES

Monseigneur SOURIS, 55, bd Grosso, Nice.

### **BOUCHES-DU-RHONE**

Capitaine COZETTE, Bella Vista A', St-André, route de Nice, Aix-en-Provence.

Mme LEGOUX, 135, chemin de Château-Gombert, Val des Pins, Bt F 3, 4° étage, 9, Marseille.

### DROME

Général PIATTE, route des Alpes, Nyons. Mme ABESCAT, rue du Château-Vert, Valence.

### GIRONDE

Capitaine G. DUBREUIL, 10, rue Caponne, Pessac.

### HERAULT

BOSSIN Alexis, Officier de Paix, Commissariat de Béziers.

### INDRE-ET-LOIRE

Col. BREIL, 5, rue Boisdenier, Tours.

### LOT-ET-GARONNE

FLEURY Alfred, 22, rue Barsalou-Frounenty, Agen.

### MOSELLE

Col. SERGENT, 16, rue Castelnau, Thionville.

### RHONE

LECLERCQ Michel, 2, Montée Barthélémy, Lyon. CONFOURIER Daniel, 91, rue Villar, Lyon-8.

### SARTHE

Capitaine CHULLIOT Jean, Prytanée Militaire, La Flèche.

### SEINE-MARITIME

Adj.-Chef FERLANDO, G. -° 72° 12' Fort de Tourneville, Le Havre. Cdt Jean ROUSSEAU, 4 ter, rue du Général-Leclerc, N.-D.-de-Bondeville.

### SEINE-ET-MARNE

COLONNA Georges, Bd Crevant-Durant, Bt D 5. Fontainebleau.

### SEINE-ET-OISE

COMMES Pierre, Bt J. Av. de l'Eperon, Ste-Geneviève-des-Bois.

### VENDEE

Mme GRASSIN, Résidence Richelieu. Allée des Soupirs, Lyçon. Adj.-Chef SERES, Section équestre C.M.F.P. n° 2, Fontenay-le-Comte.

### MAROC

Cdt LAURES Paul, 18, rue de Calais, Casablanca.

### Le Courrier du S.P.E.S.

Nous avons reçu, le 18 juillet, une circulaire relative aux mesures de grâce, touchant les prisonniers politiques, les réductions de peine, les libérations effectives, le retour au parloir libre.

Les personnes intéressées sont invitées à se mettre directement en rapport avec le S.P.E.S., 42, rue de Tocqueville, Paris-17° Tél. WAG 34-75 pour avoir des renseignements plus précis sur les cas particuliers qui les intéressent.

Nous avons reçu, le 22 septembre, une nouvelle circulaire nous demandant de nous associer à ses efforts pour soulager les épouses et les enfants des prisonniers politiques qui crient journellement leur souffrance et leur désespoir.

Nous nous associons de grand cœur aux généreux efforts du S.P.E.S. pour obtenir une large amnistie.

S.P.E.S., C.C.P. Jean La Hargue, Paris 51.60.75.



### Advesses des

# ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS

chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

### CAFÉ Jean DELMAIL BAR

82. Rue Bossuet - LYON 6°

### - LES VOYAGES MODERNES -

43. av. de Suftren, PARIS-7° Tél. 306-83-17 - 306-95-25 - 306-86-70 - 783-19-92 Michel BOUTS - Administrateur

VOUS RÉSERVENT LE MEILLEUR ACCUEIL

### P et I OXFNAAR PHOTOGRAVEURS

73, Bd de Clichy - PARIS 9º

### FERME - MAISON - COMMERCE

Agence: JACMAR

3. Rue Fatou - MEAUX (S.-&-M.) Tél. 3-63

### Jean MONTESINO

Cabinet de courtage immobilier et d'assurances DOMUS - C.C.I.A.M.

> I. rue Reine-Elisabeth MARSEILLE

### CABINET IMMOBILIER

TOURNIÉ

CONTENTIEUX

15, Rue du Commerce - PARIS 15°

### PLOMBERIE - ELECTRICITÉ

### SIMON NEDJAR

11, Rue Eugène-Süe - PARIS (18°) Tél.: ORN 17-94

# RESTAURANT "L'Atlantique'

E. LANI (Gérant de Boulouris)

51, Boulevard de Magenta - PARIS — Tél. : BOT. 27-20 —

### Éditions A. V. Directeur André MARDINI

Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels Breloques - Médailles - Coupes

172, Rue du Temple - PARIS 3°

Le Gascogne RESTAURANT
BAR



3 on accueil onne Table on Logis



R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)

### Roger ROUSSEL



Agent Immobilier Côte d'Azur - Provence

12, Gde Rue - Vaison la Romaine (Vaucluse)

### PHILIPPE POULIN

MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE Diplômé d'état Agréé de la Sécurité Sociale

10, Avenue Roger-Salengro - CHAVILLE (S.-&-O.) Tél. 926-51-58

### CLUB RHIN et DANUBE \*

33, Rue Paul-Valéry - PARIS 16° **Tél. KLÉber 20-26** 

Repas: 7 Francs dans un cadre et une ambiance agréable

Le Club est ouvert à tous les membres de la Koumia, à leur famille, à leurs amis.